



La Ville de Joigny vous informe

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Joigny, lundi 9 septembre 2024

« Mémoires invisibles » exposition de Bruce Clarke à l'espace Jean-de-Joigny

L'espace Jean-de-Joigny présentera les peintures de l'artiste plasticien Bruce Clarke, du 14 septembre au 27 octobre 2024. Intitulée « Mémoires invisibles », l'exposition sera inaugurée lors du vernissage organisé le 13 septembre, à 18h30.

- **L'exposition**

Issue de deux projets « Survivors in suspension » et « Fantômes de la Mer », l'exposition fait à la fois écho aux rescapés du Rwanda, aux migrants économiques et politiques victimes du trafic humain transméditerranéen.

« Survivors in suspension » évoque l'entre-deux de l'existence de ceux qui ont survécu à des épreuves profondément traumatisantes et inhumaines. Pour les (sur)vivants, il y a systématiquement un avant et un après, leurs vies ne seront plus jamais les mêmes. Les rescapés de génocides décrivent une existence suspendue au-dessus de la vie, dans laquelle ils n'entreront plus jamais vraiment.

En travaillant sur la création de lieux de mémoires au Rwanda et en particulier avec des associations de rescapés, Bruce Clarke a entendu souvent ce type de témoignage sur la vie après le choc. Comme dans l'ensemble de son travail, il cherche à trouver une forme graphique et esthétique pour invoquer un état psychologique complexe. Il cherche à mettre une image sur l'immontrable.

Les œuvres de la série « Fantômes de la mer » rendent hommage aux personnes qui disparaissent en Méditerranée, à la recherche d'une sécurité économique ou d'une sécurité politique, deux droits humains fondamentaux. Leur sort est en grande partie ignoré, comme si, en évitant de les regarder de trop près, leur réalité pouvait s'effacer. Lorsqu'on parle d'eux en Europe, le débat s'engage en termes économiques et statistiques. La question est rarement débattue en termes humains : quel sacrifice, quelle perte, quelle souffrance ont-ils vécus – et vivent-ils encore ? A quel racisme, quelle déshumanisation ont-ils fait – font-ils – face ?

Bruce Clarke souhaite donner une présence visuelle aux victimes, gens ordinaires, en les peignant derrière un rideau d'eau métaphorique. Ce rideau, beau et fragile, extrêmement dangereux, est peut-être un linceul sauveteur, peut-être leur dernière sépulture. Bruce Clarke entend ainsi nous sensibiliser au sort des milliers d'anonymes qui risquent tout afin de tenter d'avoir une vie meilleure pour eux-mêmes et leurs familles. L'exposition présente ces représentations symboliques de migrants devenus des « fantômes de la mer ». Ces représentations n'ont pas pour objectif d'inspirer la pitié ; elles ne sont ni moralisantes, ni donneuses de leçon.

- **L'artiste**

Bruce Clarke est né à Londres en 1959. Ses parents sont originaires d'Afrique du Sud et se sont installés en Angleterre peu avant sa naissance. Plasticien et photographe, il expose depuis 1989 en France et à l'étranger.

Lors de ses études aux Beaux-Arts de l'Université de Leeds, il a eu pour enseignants des représentants d'un mouvement artistique, issu d'une des tendances de l'art conceptuel (celle de Joseph Kosuth), connu sous le nom d'Art & Language, et dont les principaux initiateurs furent Terry Atkinson, David Bainbridge, Harold Hurrell et Michael Baldwin.

Ce mouvement, actif vers la fin des années soixante, se situe à l'intersection de la philosophie, de la logique et de la théorie artistique. Les plasticiens, anglais pour la plupart, qui s'en réclament, interrogent les relations entre l'art et le discours à travers leurs implications politiques et sociales. Il est certain que le travail de Bruce Clarke témoigne d'une sensibilité particulièrement incisive à l'égard des questions politiques et langagières associées aux arts plastiques.

→ L'exposition est ouverte les mercredis, vendredis et samedis de 14h à 18h, le dimanche et les jours fériés de 14h30 à 18h. Entrée libre. Place Jean-de-Joigny, tel. 03 86 62 53 91, mail. espace.jean.de.joigny@ville-joigny.fr